



Le GREAT

Savoir

Groupe de recherche en économie appliquée et théorique

N° 092

" Réfléchir à changer "

Août 2018

La formation professionnelle au Mali

Massa COULIBALY et Aoua S. DEMBÉLÉ

Editorial



Définie comme étant une forme d'acquisition de savoir et de savoir-faire pour exercer un métier, la formation professionnelle peut être un moyen très intéressant de mieux comprendre ce que l'on fait et pourquoi on le fait. Elle est à la fois un apprentissage de connaissances, de méthodes et technique de travail et de nouvelles attitudes. Elle peut s'acquérir à tout moment de sa carrière, avant, pendant et après, quel que soit son âge, son métier ou son niveau.

Les mobiles généralement évoqués sont pour (i) s'adapter à une évolution de poste,

(ii) intégrer une nouvelle procédure de travail, (iii) faire évoluer sa carrière en acquérant de nouvelles compétences, (iv) retrouver un emploi, (v) changer de métier, (vi) enrichir et réactualiser ses connaissances. La formation peut durer de quelques heures à plusieurs années e.g. quelques jours pour apprendre un logiciel, des années pour passer un BTS ou un master. Elle n'est pas nécessaire diplômante, à moins d'être dispensée dans des centres de formation, publics ou privés.

Les coûts de la formation sont généralement supportés par l'Etat, les entreprises, les collectivités territoriales et les individus eux-mêmes en situation de formation, ainsi que par des projets ou organismes parapublics collectant des contributions des entreprises aux fins de la formation continue de leurs salariés.

Massa Coulibaly

Introduction

La formation professionnelle est ici analysée à travers le coût de formation, ses principaux indicateurs, les effectifs des apprenants, le financement de la formation et ses principales sources, les travaux à haute intensité de main-d'œuvre. Elle a concerné 2691 apprenants pour un coût total de 403.65 millions fcfa, soit un coût unitaire de 150'000 fcfa. La répartition par apprenant et par coût est de 63% pour la formation de type dual et 37% pour le type modulaire.

1. Indicateurs clés

S'agissant des sortants des centres de formation professionnelle, à travers le pays, la Direction nationale de la formation professionnelle a recensé plus de 11 milles sortants en 2016 contre un peu moins de 11 mille en 2015, soit une progression de 4%. Les différents ratios rattachés à la formation professionnelle indiquent une amélioration de la situation en ce qui concerne le taux de couverture des localités, le taux d'accroissement des programmes et le taux de contribution des promoteurs à l'équipement de leurs centres de formation professionnelle. Pour les autres indicateurs, l'année 2016 marque un recul par rapport à 2015, qu'il s'agisse du taux de progression du nombre de formés, du taux des centres équipés et du taux de recouvrement de la taxe de formation professionnelle.

Tableau 1. Indicateurs de la formation professionnelle

	2015	2016
Nombre de sortants des centres de formation professionnelle	10 914	11 356
Taux de progression du nombre de formés	42.0%	11.6%
Taux de centres équipés	64.0%	57.1%
Taux de progression de la taxe de formation professionnelle recouvrée	84.2%	59.8%
Taux de contributions des promoteurs à l'équipement des centres de formation professionnelle	20.0%	68.9%
Taux d'évolution des nouvelles localités couvertes	60.0%	100.0%
Taux d'accroissement des programmes de formation	60.0%	78.0%

Source : Rapport DNFP, 2016

La formation professionnelle dans les centres de formation professionnelle a concerné en 2015-2016 922 apprenants contre 1024 en 2014-2015, soit un recul de 10%. Ce recul est provoqué principalement par les CFP de Badougou Djoliba (-39%) et Yorosso (-37%) au moment où le CFP de Tominian progressait de 35%. Les CFP publics et le CFP de Missabougou ont tous enregistré un recul de 10% correspondant au taux global de recul des effectifs d'apprenants en 2016 comparativement à 2015.

Tableau 2. Evolution des effectifs dans les CFP

	2014-15	2015-16	Taux annuel d'accroissement
CFP publics	512	461	-10.0
CFP Missabougou	315	282	-10.5
CFP de Badougou Djoliba	18	11	-38.9
CFP de Tominian	77	104	35.1
CFP de Yorosso	102	64	-37.3
Total	1 024	922	-10.0

Source : Rapport DNFP, 2016

En 2015-2016, les apprenants passés par la certification ou la validation des acquis de l'expérience étaient au nombre de 1688 contre 1037 une année auparavant, soit une progression de 63%. Dans le métier de couture, coiffure et esthétique, se concentrent 61% de ces apprenants et donc 39% dans tous les autres métiers dont 14% en mécanique auto et engins à deux roues, 12% en construction métallique. Les métiers les plus dynamiques, au regard des taux d'accroissement sont l'électronique, la couture, coiffure et esthétique ainsi que l'électricité auto.

Tableau 3. Effectifs d'apprenants passés par la certification ou la validation des acquis de l'expérience

	2014-15		2015-16		Taux annuel d'accroissement
	Effectif	%	Effectif	%	
Mécanique auto ou engins à deux roues	145	14.0	233	13.8	60.7
Electricité auto	7	0.7	12	0.7	71.4
Froid climatisation	23	2.2	28	1.7	21.7
Electronique	11	1.1	44	2.6	300.0
Construction métallique	138	13.3	204	12.1	47.8
Menuiserie bois	106	10.2	116	6.9	9.4
Couture, coiffure, esthétique	595	57.4	1034	61.3	73.8
Bijouterie	12	1.2	17	1.0	41.7
Total	1 037	100.0	1 688	100.0	62.8

Source : Rapport DNFP, 2016

2. Education non formelle

La formation professionnelle comprend aussi l'éducation non formelle, les CED, CAF et CAFé. En 2015-2016, on en dénombrait plus de 95 mille apprenants dont 50% en éducation non formelle. Par rapport à 2014-2015, cela représentante une progression d'à peu près 1% (0.9%). Les centres d'apprentissage féminin (CAFé) marquent sur la période une progression remarquable de 38%, les effectifs étant passés de 637 à 877 apprenantes. Les CED marquent un léger repli de 1%, ce que gagnent les CAF en progressions nette.

Tableau 4. Evolution des apprenants dans les dispositifs d'éducation non formelle

	2014-15		2015-16		Croissance annuelle (%)
	Effectif	%	Effectif	%	
Centres d'éducation pour le développement (CED)	19 226	20.5	18 998	20.1	-1.2
Centres d'alphabétisation fonctionnelle (CAF)	73 845	78.8	74 656	79.0	1.1
Centres d'apprentissage féminin (CAFé)	637	0.7	877	0.9	37.7
Total	93 708	100.0	94 531	100.0	0.9

Source : CPS – MEN

3. Financement de la formation professionnelle

Au 31 octobre 2016, le financement de la formation s'élevait à 5.3 milliards fcfa, à raison de 2.8 dans le secteur moderne et 2.5 dans le secteur dit non structuré ou informel. La part du FAFPA (Fonds d'appui à la formation professionnelle et à l'apprentissage) dans ce total s'élevait à 73%, soit 84% pour le secteur formel et 63% pour l'informel. En termes de réalisation cependant, les taux effectifs de décaissement vont de 49% pour le secteur moderne à 60% pour le secteur informel, soit un taux global de réalisation de 54%. Les taux de réalisation du FAFPA sont meilleurs à ces taux d'ensemble, 78% respectivement 69% et 74%, e raison surtout de sa stratégie de révision à mi-parcours des prévisions initiales. Les principaux bénéficiaires sont le secteur des services et l'apprentissage de type dual, dans l'ensemble comme pour la part du FAFPA.

Tableau 5. Formation de la population active au 31 octobre 2016 (en millions fcfa et %)

	Total			Part FAFPA			
	Prévision	Réalisation	Taux réalisation	Prévision	Prévision révisée	Réalisation	Taux réalisation
Secteur moderne dont	2 800	1 381	49.3	2 475	1 485	1 157	77.9
Sous secteur BTP mines	750	431	57.5	675	405	384	94.8
Sous secteur industries	750	379	50.5	675	405	327	80.8
Sous secteur services	1 300	571	43.9	1 125	675	446	66.0
Secteur non structuré dont	2 500	1 493	59.7	2 280	1 368	945	69.1
Monde rural	900	295	32.8	780	468	265	56.7
Artisanat	600	210	35.0	540	324	189	58.3
Apprentissage de type dual	700	926	132.3	700	420	420	100.0
Tertiaire	300	62	20.5	260	156	71	45.4
Total	5 300	2 874	54.2	4 755	2 853	2 102	73.7

Source: FAFPA

4. Alphabétisation et HIMO

Le Fonds d'insertion à l'entrepreneuriat des jeunes ruraux (FIER) exécute deux volets importants d'insertion des jeunes sur le marché du travail que sont l'alphabétisation et la réalisation de travaux HIMO (Haute intensité de main-d'œuvre). Le premier volet s'occupe de l'alphabétisation des jeunes ruraux, en vue de renforcer les dispositifs d'alphabétisation fonctionnelle et de les étendre, si besoin, là où la couverture est insuffisante. Il est opérationnel dans les régions de Sikasso (cercles de Kolondiéba, Kadiolo et Yorosso) et de Koulikoro (cercles de Banamba, Kangaba et Kolokani). Ainsi, en 2016, 3191 jeunes ruraux ont été alphabétisés, à raison de 1461 dans la région de Sikasso (40% de femmes) et 1730 à Koulikoro (dont 60% de femmes). La formation a lieu dans 77 centres d'alphabétisation, à raison de 10 dans chacun des 3 cercles de Sikasso ainsi que dans le cercle de Banamba, 17 à Kangaba et 20 à Kolokani, dans la région de Koulikoro. De même, 194 projets ont été soumis à financement pour un montant total de 98.5 millions fcfa dont 48% pour la région de Koulikoro et 52% pour celle de Sikasso. Le financement devait se répartir entre trois contributeurs que sont le PAPAM, les SFD et les jeunes eux-mêmes, à raison de 79%, 7% et 14%. A l'exécution, ce sont finalement 54 projets jeunes qui auront été financés pour un montant total de 25 millions fcfa, dont les deux tiers à Sikasso et le tiers restant à Koulikoro. Au total, les jeunes eux-mêmes ont contribué pour 13% et le PAPAM pour 87%. Finalement les SFD n'ont pas contribué et il serait intéressant de savoir pourquoi. Dans la région de Koulikoro, les projets n'ont été exécutés que dans le seul cercle de Kolokani pour 8.5 millions fcfa avec 10% de contribution des jeunes.

Pour ce qui est des travaux à haute intensité de main-d'œuvre, des pistes rurales ont été identifiées par l'APEJ avec l'appui des collectivités locales. L'enveloppe budgétaire PTBA 2016 a permis l'aménagement de 4 pistes dont deux dans chacune des deux régions. A Sikasso, les deux pistes identifiées auront été, la piste Boura – Route principale (Commune de Boura, cercle de Yorosso) sur 1.5 Km pour 3.5 m de largeur, la piste Ménamba – Bema (Commune de Ménamba, cercle de Yorosso) sur 3 km d'une largeur de 3.5 m. Pour la réalisation de ces deux pistes, 20 jeunes (dont 9 filles) ont été engagés sur la piste de Boura et 30 (dont 10 filles) sur celle de Ménamba. Au total, les 50 jeunes (dont 19 filles) ont bénéficié de deux jours de formation APEJ et les travaux d'aménagement ont été exécutés fin juillet 2016. Dans la région de Koulikoro, les deux pistes retenues sont la piste Naréna – Kéniamia (Commune de Naréna, cercle de Kangaba) sur une longueur de 5 km large de 3m, et la piste Karan – Dangacene (Commune de Karan, cercle de Kangaba) sur 7 km pour 3 m de large. Les travaux HIMO ne semblent pas bénéficier de toute l'attention nécessaire du FIER, ce sont pourtant de vrais réservoirs d'emploi surtout pour les jeunes ruraux et participent du rapprochement des zones de production des marchés d'écoulement des produits locaux.